

Études littéraires africaines

EL JABBAR (Nabil), *L'Oeuvre Romanesque d'Abdelkebir Khatibi: Enjeux poétiques et identitaires*. Paris : L'Harmattan, coll. Espaces Littéraires, 2014, 276 p. – ISBN 978-2-343-02755-5



Peter Thompson

Numéro 40, 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1036004ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1036004ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Thompson, P. (2015). Compte rendu de [EL JABBAR (Nabil), *L'Oeuvre Romanesque d'Abdelkebir Khatibi: Enjeux poétiques et identitaires*. Paris : L'Harmattan, coll. Espaces Littéraires, 2014, 276 p. – ISBN 978-2-343-02755-5]. *Études littéraires africaines*, (40), 226–227. <https://doi.org/10.7202/1036004ar>

Azzedine, Emna Belhaj Yahia, Fatima Marnissi, Nora Hamdi, Éliette Abécassis, Leïla Marouane, Fawzia Zouari et Souad Bahéchar, mais ils étudient aussi celles de Tahar Ben Jelloun, Mohamed Choukri, Rachid Boudjedra, Mohammed Dib, Mouloud Feraoun et Driss Chraïbi.

Outre l'intérêt du thème et la grande variété des essais abordant un grand nombre d'écrivains dont les écrits sont le reflet des mutations actuelles de la condition féminine au Maghreb, l'originalité de l'ouvrage réside aussi dans son caractère international : les contributions, écrites par des universitaires provenant de pays divers, prouvent d'une part l'importance prolifique du Maghreb pour l'ensemble de la production littéraire francophone du monde, d'autre part l'enjeu prometteur des recherches scientifiques interuniversitaires, par-delà les frontières.

■ Christina OIKONOMOPOULOU

EL JABBAR (NABIL), *L'ŒUVRE ROMANESQUE D'ABDELKEBIR KHATIBI: ENJEUX POÉTIQUES ET IDENTITAIRES*. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. ESPACES LITTÉRAIRES, 2014, 276 P. – ISBN 978-2-343-02755-5.

Ce livre de Nabil El Jabbar est l'une des études les plus importantes parmi celles qui ont été consacrées au projet romanesque du grand écrivain marocain que fut Abdelkebir Khatibi. Le sous-titre : « Enjeux poétiques et identitaires » résume ce qui fait la gageure de toute étude de cette œuvre exigeante.

Peu de thèses peuvent se targuer de présenter au lecteur une introduction et une conclusion d'une telle clarté et d'une telle concision. L'enchaînement des idées et des problématiques est parfaitement exposé dans les trois sections du livre : « La parole autobiographique », « Enjeux de la langue », « Le référent identitaire », qui permettent un accès aisé à l'œuvre, que l'on soit bon connaisseur ou pas du corpus de Khatibi.

Presque tous les « registres littéraires » (selon les termes d'El Jabbar) de Khatibi se trouvent dans les romans, et l'auteur a raison d'examiner principalement les romans autobiographiques. Il signale fort justement la primauté de cette forme dans la littérature maghrébine : « [L]acte narratif des écrivains maghrébins [est fondé] sur un soubassement réaliste, basé sur le témoignage et l'exemplarité » (p. 10). El Jabbar ajoute qu'il abordera doublement l'autobiographie, en tant que « pluralité discursive » et « pratique reflexive » (p. 10).

Cette étude suggère en effet qu'aucune étude de l'œuvre khatibienne ne peut éluder la question de la dualité (l'exemple le plus évident étant la « bi-langue ») que l'auteur exprime en termes de « voilement / dévoilement » (par rapport à la révélation autobiographique) ; penseur / romancier ; appartenir / s'appartenir ; quête de l'histoire / histoire de la quête ; désir d'arrachement / désir de réconciliation. C'est à la lumière de cette dernière opposition qu'El Jabbar structure son essai. Se référant à *Pèlerinage d'un artiste amoureux*, peut-être El Jabbar insiste-t-il trop sur la valeur de ce texte comme tentative de réconciliation, autrement dit d'appartenance au « sol maghrébin » (famille, culture maghrébine, langue arabe). Mais, souligne-t-il, « ni la rupture n'est radicale, ni la réconciliation complète » (p. 13). Et le plus important est que les cinq textes présentés (*La Mémoire tatouée*, *Le Livre du sang*, *Amour bilingue*, *Un été à Stockholm*, *Pèlerinage d'un artiste amoureux*) nous mènent vers une compréhension progressive du projet autobiographique de Khatibi. Dire que Khatibi s'est « inspiré » du « rejet » de Maurice Blanchot peut sembler évident ou, au contraire, un peu rapide. Mais El Jabbar ne perd pas de vue l'originalité de Khatibi. Il montre bien, outre son analyse profonde de l'invention de la « bi-langue », que la dimension de l'expérience – l'expérience de laboratoire de cette « vie-rendue-texte » – rappelle le Nouveau Roman. Tout en citant Robbe-Grillet, Blanchot, Derrida, Jakobson, Starobinski et Todorov aussi bien que les chercheurs qui ont étudié l'œuvre de Khatibi, l'ouvrage de El Jabbar se distingue des études antérieures en se référant à des auteurs aussi variés que Glissant, Rilke, Rumi, Kateb, Memmi et Dib.

Enfin, El Jabbar note que Khatibi n'obéit pas à une certaine orthodoxie postcoloniale. Il a su, au contraire, comme Nabile Farès et Abdelkader Djemaï, dégager « ses langues d'expression des contraintes idéologiques qui les enchaînent pour en faire l'enjeu strict du champ poétique » (p. 15). El Jabbar sait que l'originalité de Khatibi est d'avoir esquivé ce qu'il y a de stérile dans l'idéologie.

La table des matières comme la bibliographie sont particulièrement utiles et l'édition soignée du livre en fait une référence incontournable pour les études consacrées à l'œuvre de Khatibi.

■ Peter THOMPSON